

*Paru dans Réalités neuchâteloises en juin 2001*

## **Conflits pour rire**

Les conflits entre l'Etat et les églises sont aussi anciens que la déclaration de laïcité de l'Etat<sup>1</sup> ; les prêtres n'ayant pu accepter d'avoir perdu leur ascendant sur un bas peuple forcément naïf et malléable... Toutefois, ce que la société a pu perdre en valeurs spirituelles, elle l'a regagné au centuple en connaissances scientifiques, en développement philosophique et en ouverture d'esprit.

On pensait les disputes sur la nudité des statues révolues à l'heure de la technologie. Il n'en est malheureusement rien, ainsi que le démontrent les deux exemples récents qui suivent.

### **Les petits lutins**

Dans notre commune, un groupe d'ayatollahs tente de faire interdire le livre de lecture destiné aux élèves des premières années primaires. Le prétexte ? Il ne s'agit non pas du contenu, sans doute bien inoffensif. Non, il s'agit de la présence de petits lutins et de sorcières qui en ornent la couverture. Il semblerait que ces êtres imaginaires aient des origines sataniques et représentent par conséquent un grave péril pour notre jeunesse. Ce danger est par ailleurs tel qu'une famille est allée jusqu'à retirer son rejeton de l'école suite au maintien de l'ouvrage incriminé au programme scolaire.

Suite à l'acceptation récente par le peuple neuchâtelois des structures d'accueil pour la petite enfance, il ne fait désormais plus aucun doute que la crèche de notre village se nommera « Les Petits Lutins »...

### **Allô !**

Toujours dans notre charmant village, une compagnie de télécommunications a désiré installer une antenne pour la télécommunication mobile. Or, quel endroit est mieux choisi, plus proéminent, que le clocher du temple ? Ce d'autant plus qu'une installation judicieuse permet de réduire l'impact esthétique d'une telle installation.

Fort évidemment, cela n'a pas été du goût d'un illuminé qui, au moyen d'un calcul puéril, a tenté de prouver l'origine satanique du l'ordinateur et, donc, du téléphone cellulaire (sic). En effet, en attribuant à chacune des lettres du mot COMPUTER un nombre correspondant à son rang respectif dans l'alphabet et en multipliant la somme de tous ces nombres par six, on obtient 666 qui n'est autre que le chiffre de la bête. Inutile de dire que le pétitionnaire s'est retrouvé bien seul et que son opposition a été rapidement levée.

Nous nous retrouvons donc en plein Moyen-Âge à devoir tenter de convaincre certains de faits que nous croyons tous acquis. Cet obscurantisme pourrait faire sourire s'il ne frappait pas aussi certains de nos magistrats et doit nous inciter à redoubler de vigilance...

Yvan Botteron  
Président de section  
Les Ponts-de-Martel

---

<sup>1</sup> On relira avec plaisir la nouvelle de Maupassant dont le titre du présent texte est tiré. (Maupassant, Contes et Nouvelles, Bibl. de la Pléïade, pp. 426-430)